

Les mots de la guerre

Fiche proposée par Juliette Muller (collège du Parc, Bletterans)

Notion :

La guerre totale

Point historiographique :

La notion de « guerre totale » est en réalité assez ancienne, puisqu'elle apparaît dès la première moitié du XIXe siècle. Cette notion n'a donc pas été élaborée au départ pour caractériser les deux conflits mondiaux, elle semble même (selon certains historiens comme Jean Guimar ou David Bell), s'appliquer à l'origine à la période révolutionnaire à partir de 1792 (avec la levée en masse, le service militaire obligatoire, la circonscription). Il ne s'agit pas ici de présenter tous les historiens ayant utilisé cette notion (George Mossé, Stéphan Audouin-Rousseau, etc.) mais de présenter quelques-unes des références les plus anciennes et fondatrices de cette notion de « guerre totale », que l'on pourrait presque faire remonter, selon certains historiens, au « *carthago delenda est* » de Caton lors des guerres puniques.

- **Carl Von Clausewitz, *Vom Kriege (De la Guerre)*, rédigé entre 1816 et 1830, publié entre 1832-1834 après sa mort par son épouse (ouvrage inachevé).** Carl Von Clausewitz (1780-1831), militaire de carrière dans l'armée prussienne et historien militaire. Il reste LA grande référence, son ouvrage est, encore aujourd'hui, au programme d'études des écoles militaires.

Une conception de la guerre selon quelques grands principes :

- ❖ Subordination du militaire au politique : « *La guerre n'est que la simple continuation de la politique par d'autres moyens.* »
 - ❖ Supériorité de la guerre défensive
 - ❖ But : anéantissement de l'adversaire
 - ❖ La guerre n'est pas une fin en soi mais un moyen
 - ❖ La guerre est intrinsèquement violente, toute agression illimitée dans ses fins ne peut que déclencher la violence de tous
 - ❖ La guerre « absolue » est une virtualité empêchée par des fins politiques
- **Léon Daudet, *La Guerre totale*, 1918.** Léon Daudet (1867-1942), fils d'Alphonse Daudet, journaliste, écrivain et homme politique français, antidreyfusard et nationaliste, membre de l'action française.

La conception de la guerre totale que développe Léon Daudet dès 1918 peut, dans une large part, s'appliquer à ce que l'Allemagne nazie mettra en place lors du Second conflit mondial, en particulier au niveau de la propagande. De plus, il s'agit bien ici de prendre en compte les populations civiles et de dépasser le cadre militaire :

« *Qu'est-ce que la guerre totale ? C'est l'extension de la lutte, dans ses phases aiguës comme dans ses phases chroniques, aux domaines politique, économique, commercial, industriel, intellectuel, juridique et financier. Ce ne sont pas seulement les armées qui se battent, ce sont aussi les traditions, les institutions, les coutumes, les codes, les esprits et surtout les banques. L'Allemagne a mobilisé dans ses plans, sur tous ces points. Elle s'est livrée à un débordement de propagande, toujours acharnée, parfois intelligente, parfois stupide, rarement inutile. Elle a constamment cherché, au-delà du front militaire, la désorganisation matérielle et morale du peuple qu'elle attaquait. Elle a poursuivi, pendant les hostilités, en l'intensifiant, son programme d'exploitation de l'espionnage et de la trahison, qui était celui de l'avant-guerre* »

- **Erich Ludendorff, *Der totale Krieg (La Guerre totale)*, 1935.** Erich Ludendorff (1865-1937), militaire de carrière dans l'armée prussienne, chef de l'état major en 1914, membre du NSDAP dès sa fondation, en rupture avec Hitler avec lequel il s'oppose, il se retire des affaires politiques pour se consacrer à la rédaction de ses ouvrages.

Ludendorff entend dépasser Clausewitz qui n'a pas, selon lui, poussé assez loin sa conception de la guerre. Inversant la thèse de Clausewitz, Ludendorff affirme que le politique doit être entièrement subordonné au militaire dans le cadre d'une dictature qui mobilise tous les moyens de production du

Les mots de la guerre

Fiche proposée par Juliette Muller (collège du Parc, Bletterans)

pays pour gagner la guerre totale à venir. C'est lui qui conceptualise la notion de guerre totale dans son acception actuelle. Il affirme :

- ❖ La primauté du militaire sur le politique
- ❖ La guerre mondiale réalise la forme absolue de la guerre, c'est-à-dire la guerre totale :
« *Dans cette guerre, il était difficile de distinguer où commençait la force armée proprement dite, où s'arrêtait celle du peuple. Peuple et armée ne faisaient qu'un. Le monde assistait, au sens propre du mot, à la guerre des peuples* ».
- ❖ L'Estompement de la distinction entre civils et militaires. La ligne de partage traditionnelle est brouillée, effacée. Le civil devient combattant du front, d'un autre front, celui de l'arrière
- ❖ La pratique de la guerre totale s'est diffusée :
 - Sous l'effet du service militaire obligatoire et de la conscription, qui ont associé des groupes de plus en plus larges au fait guerrier. C'est la Révolution française qui a promu l'idée de la nation en armes
 - Sous l'effet des progrès techniques : l'aviation et la propagande offrent un rayon d'action balistique et psychologique qui élargit considérablement le périmètre du combat, de telle sorte que, « *aujourd'hui, le champ de bataille, au sens propre du mot, s'étendra sur la totalité des territoires des peuples belligérants. La population civile, comme les armées, subira l'action directe de la guerre...* »
- ❖ Contrairement à la guerre classique, la guerre politique des cabinets, « *la guerre totale ne vise donc pas seulement l'armée, mais aussi les peuples* », elle les y associe comme cibles et comme combattants.
- ❖ Dans cette acception, la « *guerre totale* » désigne tout à la fois la levée en masse de toutes les populations enrégimentées, sacrifiées, par le Pouvoir, et la guerre faite à toutes les populations adverses sans distinction civils/ militaires, combattants et non combattants. Elle englobe toutes les instrumentations qui lui servent ; à commencer par celle organisée de la propagande mensongère, notamment sur les prétendues atrocités commises par les adversaires afin d'exciter la rumeur, pour mobiliser « *l'enthousiasme* » des troupes au front et des civils à l'arrière, et d'autres formes de propagande pour déstabiliser les populations adverses.

Quelques références bibliographiques (volontairement brèves et faciles d'accès) :

- Article de Gérard Rabinovitch, philosophe et chercheur au CNRS, « Moyen-Orient, la guerre selon Clausewitz, la guerre suivant Ludendorff », *Huffpost* en association avec *Le Monde*, 27/08/2014.

http://www.huffingtonpost.fr/gerard-rabinovitch/moyen-orient-la-guerre-selon-clausewitz-la-guerre-suivant-ludendorff_b_5625864.html

- Ouvrage de David Bell, *La Première Guerre totale, L'Europe de Napoléon et la naissance de la guerre moderne*, Champ Vallon, 2010.
- Contribution de Jean Guiomar, « L'Invention de la guerre totale, XVIIIe-XXe siècles », in *Annales historiques de la Révolution française* n°343, 2006.
- Essai de Johann Chapoutot, *Nazisme et guerre totale, entre mécanisme et mystique*, in *Sens Public*, revue web de l'université de Montréal, 7 mars 2005.

<http://www.sens-public.org/article171.html>

- Mise en ligne de *La Guerre totale* de Léon Daudet sur le site de la Bnf, Gallica :

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k67250/f10.image.r>

Document(s) :

Première guerre mondiale :

- ❖ **Extrait de la déclaration de Georges Clemenceau, président du Conseil, ministre de la Guerre, à la Chambre des députés, le 20 novembre 1917.**

Les mots de la guerre

Fiche proposée par Juliette Muller (collège du Parc, Bletterans)

« Nous nous présentons devant vous dans l'unique pensée d'une guerre intégrale. Ces Français que nous fûmes contraints de jeter dans la bataille, ils ont des droits sur nous... nous leur devons tout, sans aucune réserve. Notre France accepte de souffrir encore pour la défense du sol des grands ancêtres. Ces silencieux soldats de l'usine, ces vieux paysans courbés sur leur terre, ces robustes femmes au labour : voilà nos poilus. Plus tard, songeant à la grande œuvre, ils pourront dire, comme ceux des tranchées, j'en étais. [...] Nous allons entrer dans la voie des restrictions alimentaires, à la suite de l'Angleterre, de l'Italie, de l'Amérique elle-même. [...] Nous demanderons à chaque citoyen de prendre toute sa part de la défense commune, de donner plus et de consentir à recevoir moins. [...] Quelque chose de notre épargne nous est aussi demandé. [...] Nous en attendons la consécration par le succès complet de notre emprunt de guerre. »

Seconde Guerre mondiale :

- ❖ **Document 1 : Joseph Goebbels, discours au palais des sports de Berlin du 18 février 1943, (« Wollt ihr den totalen Krieg ? » : « voulez-vous la guerre totale ? »)**

« les Anglais maintiennent que le peuple allemand résiste aux mesures du gouvernement sur la guerre totale. Il ne veut pas la guerre totale, mais la capitulation! (Des cris : « Jamais! Jamais! Jamais! »). Je vous demande : voulez-vous la guerre totale? Si nécessaire, voulez-vous une guerre plus totale et plus radicale que ce que nous pouvons imaginer aujourd'hui? » (version plus complète ci-après)

- ❖ **Document 2 : Extrait vidéo du discours de Goebbels, actualités du régime de Vichy + transcription du commentaire**

<https://fresques.ina.fr/jalons/fiche-media/InaEdu00251/goebbels-appelle-l-allemande-et-l-europe-a-se-mobiliser-contre-le-bolchevisme.html>

- **Piste(s) de mise en œuvre :**

Seconde Guerre mondiale :

Document 1 :

Un texte qui peut être exploité au lycée comme au collège, en fonction de la longueur et du découpage. Les exploitations possibles sont nombreuses :

- ❖ Contexte du discours : permet d'aborder les suites de la défaite de Stalingrad, la référence constante aux Anglais comme unique peuple restant en lice contre le Reich, etc.
- ❖ Le personnage de Goebbels
- ❖ La puissance de la propagande dans un contexte de défaite : un texte qui s'adresse à tous, hommes, femmes, riches et pauvres, etc.
- ❖ Les sacrifices demandés à la population

Le texte définit la guerre totale comme celle qui mobilise l'ensemble des citoyens (hommes et femmes, riches et pauvres), des ressources et des moyens (y compris la propagande), autour d'un chef suprême que l'on est prêt à suivre jusqu'au bout quelques soient les conditions, au prix de lourds sacrifices, contre un ennemi désigné, dans l'unanimité de l'acceptation de cet état de fait.

Document 2 :

A mettre en parallèle du texte ou peut être utilisé dans un second temps lorsque l'étude est axée sur le régime de Vichy (en particulier pour aborder la collaboration) : il s'agit d'une vidéo de *France Actualités* (capitiaux à 40% allemands), média de la collaboration.

Concernant la guerre totale, la vidéo met particulièrement en avant le rôle des femmes dans l'effort de guerre.

Les mots de la guerre

Fiche proposée par Juliette Muller (collège du Parc, Bletterans)

La guerre totale, proposition de documents

Joseph Goebbels, discours au palais des sports de Berlin du 18 février 1943, (« Wollt ihr den totalen Krieg ? » : « voulez-vous la guerre totale ? »)

Je vous demande : croyez-vous avec le Führer et nous en une victoire totale et finale du peuple allemand? Je vous demande : êtes-vous résolu à suivre le Führer à travers toute épreuve jusqu'à la victoire et êtes-vous prêts à porter le fardeau personnel le plus lourd?

Deuxièmement, les Anglais disent que le peuple allemand est fatigué de se battre. Je vous demande : êtes-vous prêts à suivre le Führer [...] et faire la guerre avec une détermination sauvage [...] jusqu'à ce que la victoire soit la nôtre?

Troisièmement, les Anglais maintiennent que le peuple allemand n'a plus le désir d'accepter les demandes sans cesse grandissantes pour le travail de guerre. Je vous demande : êtes-vous et le peuple allemand disposé à travailler, si le Führer l'ordonne, 10, 12 et si nécessaire, 14 heures par jour pour tout donner pour la victoire?

Quatrièmement : les Anglais maintiennent que le peuple allemand résiste aux mesures du gouvernement sur la guerre totale. Il ne veut pas la guerre totale, mais la capitulation! (Des cris : « Jamais! Jamais! Jamais! »).

Je vous demande : voulez-vous la guerre totale? Si nécessaire, voulez-vous une guerre plus totale et plus radicale que ce que nous pouvons imaginer aujourd'hui?

Cinquièmement : Les Anglais maintiennent que le peuple allemand a perdu la foi en son Führer. Je vous demande : est-ce que votre confiance en notre Führer est plus grande, plus fidèle et plus inébranlable que jamais? Êtes-vous absolument et complètement prêt à le suivre, peu importe où il va, et à faire tout ce qui est nécessaire pour amener la guerre à une fin victorieuse? [...]

Sixièmement, je vous demande : êtes-vous prêts à partir de maintenant, à donner toutes vos forces à fournir au front tous les hommes et les munitions nécessaires pour asséner au bolchevisme, le coup fatal?

Huitièmement, je vous demande : Particulièrement à vous les femmes, voulez-vous que le gouvernement fasse tout en son pouvoir pour encourager les femmes allemandes à mettre toutes leur forces au travail pour supporter l'effort de guerre, et pour laisser partir les hommes pour le front lorsque possible, aidant ainsi les hommes au front?

Neuvièmement, je vous demande : approuvez-vous, si nécessaire, les mesures les plus radicales contre les petits groupes de fainéants et contrebandiers qui prétendent être en paix durant la guerre et qui utilisent les besoins de la nation pour leurs propres besoins égoïstes? Êtes-vous d'accord que ceux qui mettent en péril l'effort de guerre méritent qu'on leur coupe la tête?

Dixièmement et pour terminer, je vous demande : êtes-vous d'accord que par-dessus tout, pendant la guerre, [...], les mêmes droits et devoirs devraient s'appliquer à tous, que la patrie devrait porter le lourd fardeau de la guerre ensemble, et que le fardeau devrait être partagé également entre la haute et la basse classe, entre riches et pauvres? [...]

Ce soir, je rappelle une fois de plus à toute la nation, de son devoir. Le Führer attend tout ceci de nous, ce qui jettera tout ce que nous avons fait par le passé, dans l'ombre. Nous ne voulons pas l'abandonner. Il doit être fier de nous comme nous sommes fiers de lui. [...]

Que le mot d'ordre soit : Maintenant peuple, lève-toi et tempête, déchaîne-toi!

(Les derniers mots du ministre sont perdus dans une bruyante ovation sans fin)

Les mots de la guerre

Fiche proposée par Juliette Muller (collège du Parc, Bletterans)

Joseph Goebbels, discours au palais des sports de Berlin du 18 février 1943, (« *Wollt ihr den totalen Krieg ?* » : « *voulez-vous la guerre totale ?* »)

Je vous demande : croyez-vous avec le Führer et nous en une victoire totale et finale du peuple allemand? Je vous demande : êtes-vous résolu à suivre le Führer à travers toute épreuve jusqu'à la victoire et êtes-vous prêts à porter le fardeau personnel le plus lourd?

Deuxièmement, les Anglais disent que le peuple allemand est fatigué de se battre. Je vous demande : êtes-vous prêts à suivre le Führer [...] et faire la guerre avec une détermination sauvage [...] jusqu'à ce que la victoire soit la nôtre?

Troisièmement, les Anglais maintiennent que le peuple allemand n'a plus le désir d'accepter les demandes sans cesse grandissantes pour le travail de guerre. Je vous demande : êtes-vous et le peuple allemand disposé à travailler, si le Führer l'ordonne, 10, 12 et si nécessaire, 14 heures par jour pour tout donner pour la victoire?

Quatrièmement : les Anglais maintiennent que le peuple allemand résiste aux mesures du gouvernement sur la guerre totale. Il ne veut pas la guerre totale, mais la capitulation! (Des cris : « Jamais! Jamais! Jamais! »). Je vous demande : voulez-vous la guerre totale? Si nécessaire, voulez-vous une guerre plus totale et plus radicale que ce que nous pouvons imaginer aujourd'hui?

Cinquièmement : Les Anglais maintiennent que le peuple allemand a perdu la foi en son Führer. Je vous demande : est-ce que votre confiance en notre Führer est plus grande, plus fidèle et plus inébranlable que jamais? Êtes-vous absolument et complètement prêt à le suivre, peu importe où il va, et à faire tout ce qui est nécessaire pour amener la guerre à une fin victorieuse? [...]

Sixièmement, je vous demande : êtes-vous prêts à partir de maintenant, à donner toutes vos forces à fournir au front tous les hommes et les munitions nécessaires pour asséner au bolchevisme, le coup fatal?

Huitièmement, je vous demande : Particulièrement à vous les femmes, voulez-vous que le gouvernement fasse tout en son pouvoir pour encourager les femmes allemandes à mettre toutes leur forces au travail pour supporter l'effort de guerre, et pour laisser partir les hommes pour le front lorsque possible, aidant ainsi les hommes au front?

Neuvièmement, je vous demande : approuvez-vous, si nécessaire, les mesures les plus radicales contre les petits groupes de fainéants et contrebandiers qui prétendent être en paix durant la guerre et qui utilisent les besoins de la nation pour leurs propres besoins égoïstes? Êtes-vous d'accord que ceux qui mettent en péril l'effort de guerre méritent qu'on leur coupe la tête?

Dixièmement et pour terminer, je vous demande : êtes-vous d'accord que par-dessus tout, pendant la guerre, [...], les mêmes droits et devoirs devraient s'appliquer à tous, que la patrie devrait porter le lourd fardeau de la guerre ensemble, et que le fardeau devrait être partagé également entre la haute et la basse classe, entre riches et pauvres? [...]

Ce soir, je rappelle une fois de plus à toute la nation, de son devoir. Le Führer attend tout ceci de nous, ce qui jettera tout ce que nous avons fait par le passé, dans l'ombre. Nous ne voulons pas l'abandonner. Il doit être fier de nous comme nous sommes fiers de lui. [...]

Que le mot d'ordre soit : Maintenant peuple, lève-toi et tempête, déchaîne-toi!

(Les derniers mots du ministre sont perdus dans une bruyante ovation sans fin)

Légende :

- Références à Hitler
- La guerre totale
- Les ennemis du Reich
- Les sacrifices exigés de la population et en particulier des femmes
- Les mesures d'exception